PRESENCE

ANNEE 33 - N° 4 AVRIL 2018

« Et moi, aujourd'hui, en cette Pâques 2018, qu'est-ce que je fais ? Toi, qu'est-ce que tu fais ? » *Pape François*

PRESENCE - SOMMAIRE

Editorial.....1

Vie de l'Eglise universelle:
Message du Pape aux jeunes à l'ouverture du pré-synode sur la jeunesse 2
Pasqua di risurrezione 4

Vie de l' Eglise locale:
Ils nous ont seulement demandé de nous souvenir des pauvres, ce que nous avons pris grand soin de faire (cf. Gal 2,10) - Réouverture de Caritas İstanbul.....6
Double événement à l'église Saint- Antoine de Padoue.....8

Foi et Témoignage:
Paroles des jeunes à l'Eglise 10

Personnes, Lieux et Evénements
Frère Henri HELOU.....11
Présentation de l'ouvrage du Dr. Rinaldo Marmara: Les Petites Sœurs des Pauvres - Bomonti (2ème partie).....13
Je ne sais à quel saint me vouer…(suite) 15

"Après l'écoute de la Parole de Dieu, de ce passage de l'Evangile (Jn 20,1-9), trois choses me viennent :

Premièrement : l'annonce. Il y a là une annonce : le Seigneur est ressuscité. Cette annonce qui dans les premiers temps des chrétiens allait de bouche en bouche ; c'était la salutation : le Seigneur est ressuscité. Et les femmes, qui sont allées oindre le corps du Seigneur, se sont trouvées face à une surprise. La surprise… Les annonces de Dieu sont toujours des surprises, parce que notre Dieu est le Dieu des surprises. C'est ainsi depuis le début de l'histoire du salut, depuis notre père Abraham. Dieu te surprend : "Mais vas-y, vas-y, quitte, quitte ta terre et va". Et il y a toujours des surprises l'une après l'autre. Dieu ne sait pas faire une annonce sans nous surprendre. Et la surprise est ce qui te touche le cœur, qui te touche justement là, où tu ne l'attends pas. Pour le dire un peu avec le langage des jeunes : la surprise est un coup bas ; tu ne l'attends pas. Il le fait et te touche. Premièrement : l'annonce faite par surprise.

Deuxièmement : la hâte. Les femmes courent, vont dire en hâte : "Mais, nous avons trouvé cela !". Les surprises de Dieu nous mettent en chemin, tout de suite, sans attendre. Et ainsi ils courent pour voir. Et Pierre et Jean courent. Les bergers, cette nuit de Noël, courent : "Allons à Bethléem voir ce que nous ont dit les anges". Et la Samaritaine, court pour dire aux gens : "Voilà une nouveauté: j'ai trouvé un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait". Et les gens savaient ce qu'elle avait fait. Et ces gens courent, ils laissent tout ce qu'ils sont en train de faire, même la femme au foyer laisse les pommes de terre dans la casserole – elle les trouvera brûlées -, mais l'important est d'aller, de courir, pour voir cette surprise, cette annonce. Cela arrive encore aujourd'hui. Dans nos quartiers, dans les villages, quand il arrive quelque chose d'extraordinaire, les gens courent pour voir. Aller en hâte. André n'a pas perdu de temps et est allé en hâte vers Pierre pour lui dire : "Nous avons trouvé le Messie". Les surprises, les bonnes nouvelles, se donnent toujours ainsi : en hâte. Dans l'Evangile, il y a quelqu'un qui prend un peu de temps ; il ne veut pas prendre de risque. Mais le Seigneur est bon, il attend avec amour, c'est Thomas. "Je croirai quand je verrai les plaies" dit-il. Le Seigneur a aussi de la patience pour ceux qui ne se pressent pas tant.

L'annonce-surprise, la réponse en hâte et la troisième chose que je voudrais vous dire aujourd'hui est une question: **"Et moi? Ai-je le cœur ouvert aux surprises de Dieu**, suis-je capable d'aller en hâte vers les surprises de Dieu, suis-je capable d'aller en hâte ou toujours avec ce refrain : "Mais, demain je verrai, demain, demain ?". Qu'est-ce que me dit la surprise ? Jean et Pierre sont allés au sépulcre en courant. L'Evangile nous dit de Jean : "Il crut". Pierre aussi : "Il crut", mais à sa façon, avec la foi un peu mélangée du remords d'avoir renié le Seigneur.

L'annonce faite surprise, la course\aller en hâte, et la question : « Et moi, aujourd'hui, en cette Pâques 2018, qu'est-ce que je fais ? Toi, qu'est-ce que tu fais ?

Le mot de l'évêque

«N'AYEZ PAS PEUR!
VOUS CHERCHEZ JÉSUS DE NAZARETH, LE CRUCIFIÉ.
IL EST RESSUSCITÉ, IL N'EST PAS ICI».

La célébration de la Pâque est une hymne de libération et d'espérance en une vie nouvelle. La promesse faite au peuple d'Israël s'accomplit pour nous dans le Christ; nous annonçons sa mort et proclamons sa résurrection. La joie de la Pâque que nous vivons en ce temps liturgique veut exprimer la certitude de notre foi : le Christ ressuscité est notre espérance (1Co 15).

Arrêtons-nous un instant pour relire quelques signes qui relatent l'événement de la résurrection du Christ, car nous nous trouvons face à un mystère, au mystère de notre salut, survenu de façon surprenante : tout d'abord, nous nous trouvons devant un tombeau vide où était enseveli le corps de Jésus. Les quatre Evangiles de la Bible s'accordent tous sur le fait que les femmes qui avaient accompagné Jésus et avaient été témoins de sa sépulture y étaient retournées pour oindre le corps du Maître. La question des anges nous surprend bien davantage: "Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?" (Lc 24,5b).

Les femmes de l'Evangile suivent le cours humain de ce qui s'est passé : si Jésus était mort et enseveli, on prépare, suivant la tradition et pour rendre les honneurs au corps du Maître, des arômes pour l'oindre. Cependant un sépulcre demeure toujours fermé et renferme des dépouilles qui deviendront des ossements et se détruiront. Il n'était donc pas possible qu'un sépulcre renferme celui qui est vivant et qui est l'auteur de la vie. Notre foi en Jésus-Christ mort et ressuscité est un appel à transformer notre logique et notre mentalité (metanoia) pour reconnaître à travers le tombeau vide la vie nouvelle. Celui qui croit et professe sa foi en la résurrection du Christ, devra vider ses propres sépulcres des ossements et des matières décomposées qui détruisent la vie.

Une deuxième expérience, c'est la présence de Jésus ressuscité au milieu des disciples: "Le soir de ce même jour, le premier jour après le sabbat, alors que les portes du lieu où ils se trouvaient étaient fermées par crainte des Juifs, Jésus vint, se tint au milieu d'eux et dit : «Paix à vous !»." (Jn20,19)

Si la résurrection de Jésus avait laissé le sépulcre vide, sa présence remplit maintenant le lieu où ils étaient enfermés par crainte des juifs. La peur se transforme en joie et en paix. Le sens de la vie nouvelle se fait maintenant plus clair : le Christ ressuscité vient accomplir toute promesse de salut. La paix (SHALOM – SALAAM,dans la Bible) est un salut de souhait et de l'espérance sûre de recevoir tout ce que Dieu (ELOHIM – ALLAH) a promis à son peuple et à ceux qui se fient en sa parole et en son amour de miséricorde.

Vous, chers lecteurs de la revue Présence, et tous ceux qui vivent cette même expérience pascale, je vous engage à suivre dans un constant renouvellement le chemin pascal de 50 jours jusqu'à la Pentecôte : ouvrez vos tombeaux, qui vous font du mal et renferment les cadavres et les méchancetés de la vie. Prenez conscience de la présence du Christ ressuscité qui vous offre la paix que tous nous voulons vivre: à commencer par nous-mêmes, par notre prière, dans nos relations personnelles … et gardons-nous attentifs aux événements du monde qui n'arrivent pas à éliminer du cœur la méchanceté, la haine et l'injustice, entraînant notre monde à la violence, la guerre et la mort.

Le Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !! A tous, un bon temps pascal !!

+ Rubén, OFM

Vie de l'Eglise universelle

« NE SOYEZ PAS EFFRAYES : OSEZ DES SENTIERS NOUVEAUX »

« Vous êtes invités parce que votre apport est indispensable. Nous avons besoin de vous pour préparer le Synode qui réunira les évêques en octobre sur le thème : Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel. Dans de nombreux moments de l'histoire de l'Église, comme aussi dans de nombreux épisodes bibliques, Dieu a voulu parler par le biais des plus jeunes : je pense, par exemple, à Samuel, à David et à Daniel. J'aime beaucoup l'histoire de Samuel, quand il entend la voix de Dieu. La Bible dit : « À cette époque, on n'avait pas l'habitude d'entendre la voix de Dieu. C'était un peuple désorienté ». C'est un jeune qui a ouvert cette porte. Dans les moments difficiles, le Seigneur fait avancer l'histoire avec les jeunes.

Ils disent la vérité, ils n'ont pas honte. Je ne dis pas qu'ils sont « effrontés » mais ils n'ont pas honte et disent la vérité. Et David, quand il était jeune, commence avec ce courage. Et aussi avec ses péchés. Parce que c'est intéressant, toutes ces personnes ne sont pas nées saintes, ne sont pas nées justes, des modèles pour les autres. Ce sont tous des hommes et des femmes pécheurs et pécheresses, mais qui ont senti le désir de faire quelque chose de bon, Dieu les a poussés et ils ont avancé. Et c'est très beau. Nous pouvons penser : « Tout cela, c'est pour les personnes justes, pour les prêtres et pour les sœurs ». Non, c'est pour tout le monde. Et encore plus pour vous les jeunes, parce que vous avez beaucoup de force pour dire les choses, pour sentir les choses, pour rire et aussi pour pleurer. Nous, les adultes, souvent, souvent, nous avons oublié la capacité à pleurer, nous nous sommes habitués : « Le monde est comme cela… qu'ils se débrouillent ». Et nous avançons comme cela. C'est pourquoi je vous exhorte, s'il vous plaît : soyez courageux ces jours-ci, dites tout ce qui vous vient à l'esprit ; et si tu te trompes, un autre te corrigera. Mais avancez, courageusement !

Le prochain Synode sera un appel adressé à l'Église, pour qu'elle redécouvre un dynamisme jeune, renouvelé. J'ai pu lire certains courriels du questionnaire mis en réseau par le Secrétariat du Synode et j'ai été frappé par l'appel lancé par plusieurs jeunes qui demandent aux adultes d'être à leurs côtés et de les aider dans les choix importants. [….] Dans l'Église aussi nous devons apprendre de nouveaux modes de présence et de proximité.C'est très important. Il me vient à l'esprit quand Moïse veut dire au peuple de Dieu quel est le cœur de l'amour de Dieu. Et il dit : « Réfléchissez : quel peuple a eu un Dieu aussi proche ? » L'amour est proximité. Et eux, les jeunes d'aujourd'hui, demandent à l'Église de la proximité. Vous, les chrétiens, vous qui croyez en la proximité du Christ, vous les catholiques, soyez proches, ne soyez pas loin. Et vous savez bien qu'il y en a beaucoup, des manières de s'éloigner, beaucoup. Éduquer tout le monde, avec des gants blancs, mais prendre ses distances pour ne pas se salir les mains. Les jeunes, aujourd'hui, nous demandent de la proximité : aux catholiques, aux chrétiens, aux croyants et aux non croyants. À tous. Et à ce propos, un jeune a raconté avec enthousiasme sa participation à certaines rencontres avec ces mots. Voici ce qu'il dit : « Le plus important a été la présence de religieux parmi nous, les jeunes, comme des amis qui nous écoutent, nous connaissent et nous conseillent ». Des hommes et des femmes consacrés qui sont proches. Ils écoutent, ils connaissent et ils conseillent ceux qui leur demandent conseil. Je connais certains d'entre vous qui font cela.

Chers jeunes, le cœur de l'Église est jeune, précisément parce que l'Évangile est comme la sève vitale qui la régénère continuellement. C'est à nous d'être dociles et de coopérer à cette fécondité.

Et vous pouvez tous collaborer à cette fécondité : que vous soyez chrétiens catholiques, ou d'autres religions, ou non croyants. Nous vous demandons de collaborer à notre fécondité, à donner la vie. Nous le faisons aussi sur ce chemin synodal, en pensant à la réalité des jeunes du monde entier. Nous avons besoin de nous réapproprier l'enthousiasme de la foi et le goût de la recherche. Nous avons besoin de retrouver dans le Seigneur la force de nous relever de nos échecs, d'aller de l'avant, de fortifier notre confiance dans l'avenir. Et nous avons besoin d'oser des sentiers nouveaux. Ne soyez pas effrayés : oser des sentiers nouveaux, même si cela comporte des risques.
Un homme, une femme qui ne prend pas de risque ne mûrit pas. Une institution qui fait des choix pour ne pas prendre de risque reste une enfant, ne grandit pas. Prenez des risques, accompagnés de la prudence, du conseil, mais avancez. Sans prendre de risque, vous savez ce qui arrive à un jeune ? Il vieillit ! Il part à la retraite à 20 ans ! Un jeune vieillit et l'Église aussi vieillit. Je le dis douloureusement. Si souvent je trouve des communautés chrétiennes, et aussi de jeunes, mais vieilles. Elles ont vieilli parce qu'elles avaient peur. Peur de quoi ? De sortir, de sortir vers les périphéries existentielles de la vie, d'aller là où se joue l'avenir. Une chose est la prudence, qui est une vertu, mais une autre est la peur.

Nous avons besoin de vous, jeunes, pierres vivantes d'une Église au visage jeune, mais pas maquillé, comme je l'ai dit : pas rajeuni artificiellement, mais ravivé de l'intérieur. Et vous nous provoquez à sortir de la logique du « mais on a toujours fait comme cela ». Et cette logique, s'il vous plaît, est un venin. C'est un venin doux, parce qu'il te tranquillise l'âme et te laisse comme anesthésié et ne te permet pas de marcher. Sortir de la logique du « on a toujours fait comme cela » pour rester, de manière créative, dans le sillon de l'authentique Tradition chrétienne, mais créatif. [...]

Vous créez une culture nouvelle, mais soyez attentifs : cette culture ne peut être « déracinée ». Un pas en avant, mais regarde les racines ! Ne retourne pas aux racines parce que tu finiras enterré : fais un pas en avant, mais toujours avec des racines. Et les racines – cela, pardonnez-moi, je le porte dans mon cœur – ce sont les personnes âgées, ce sont les courageuses personnes âgées. Les racines, ce sont les grands-parents. Les racines sont ceux qui ont vécu leur vie et que cette culture du rebut rejette, ils ne servent pas, on les renvoie dehors. Les personnes âgées ont ce charisme de porter les racines. Parlez avec les personnes âgées. « Mais qu'est-ce que je dirai ? » Essaye ! Je me souviens à Buenos Aires, une fois, en parlant avec les jeunes, j'ai dit : « Pourquoi n'allez-vous pas dans une maison de retraite jouer de la guitare pour les personnes âgées qui sont là-bas ? – Mais Père… – Allez-y seulement une petite heure ». [Ils sont restés] plus de deux heures ! Ils ne voulaient pas partir parce que les personnes âgées qui étaient un peu comme cela [un peu endormies], ont entendu la guitare et se sont réveillées, réveillées, réveillées et ont commencé [à parler] et les jeunes ont entendu des choses qui les ont touchés au fond d'eux-mêmes. Ils ont pris cette sagesse et sont allés de l'avant. Cela, le prophète Joël le dit très bien, très bien. Au chapitre trois. Pour moi, c'est la prophétie d'aujourd'hui : « Les anciens auront des songes, et les jeunes prophétiseront ». Nous avons besoin de jeunes prophètes, mais faites attention : vous ne serez jamais prophètes si vous ne prenez pas les songes des anciens. En plus, si vous n'allez pas faire rêver une personne âgée qui s'ennuie là-bas, parce que personne ne l'écoute. Faites rêver les personnes âgées et ces rêves vous aideront à aller de l'avant. Joël, 3,1. Lis-le, cela te fera du bien. Laissez-vous interpeller par eux.
Je vous invite [...], cette semaine, à vous exprimer avec franchise et en toute liberté, je l'ai dit et je le répète. Avec du « toupet ». Vous êtes les protagonistes et il est important que vous parliez ouvertement. « Mais j'ai honte, le cardinal va m'entendre… ». Qu'il entende, il est habitué. Je vous assure que votre contribution sera prise au sérieux. Dès maintenant je vous dis merci ; et je vous demande, s'il vous plaît, de ne pas oublier de prier pour moi. Et ceux qui ne peuvent pas prier, parce qu'ils ne savent pas prier, au moins qu'ils pensent du bien pour moi. Merci.

Discours du Pape François aux jeunes à l'ouverture de la réunion pré-synodale
EXTRAIT DE « ZENIT » DU 19/03/2018

PASQUA DI RISURREZIONE

Il Signore è risorto. E' veramente risorto. Allelluia.

Nel mattino del primo giorno della settimana, Maria di Magdala va alla tomba di Gesù. Il suo cuore era molto triste, come anche quello degli apostoli. Per tre anni avevano seguito Gesù. Avevano ascoltato le sue parole piene di speranza. Avevano messo tutto il loro amore e la loro fiducia in Lui. Contavano su di lui per essere il liberatore di Israele. Sarebbe stato un nuova partenza per un mondo di giustizia e di felicità. Ma ecco che tutto si è fermato la sera del venerdi. Gesù era stato arrestato, condannato e messo a morte su una croce. Era la fine di una bella avventura.

Si fa spesso buio nel nostro cuore e in quello degli uomini del nostro tempo. Pensiamo oggi a quelli che sono nel lutto a causa della perdita di una persona cara, a quelli che hanno perso tutto a causa della guerra e hanno dovuto lasciare il loro paese. Ogni giorno siamo informati di avvenimenti drammatici. Molti sono quelli che vivono nella povertà e nella precarietà e non hanno neanche di che nutrirsi. E ognuno di noi può evocare gli avvenimenti dolorosi che hanno segnato la sua vita. Quando tutto va male, si dice che non serve a niente continuare e si desidera lasciare tutto.

Ma ecco che la mattina di Pasqua qualche cosa di nuovo sta avvenendo. Il lenzuolo è sempre là, ma ben piegato, e il corpo di Gesù non c'è più. Cosa vuol dire questo? Possono esserci diverse spiegazioni. Maria Maddalena sembra pensare ad una soluzione, la più drammatica: hanno portato via il corpo del Signore. Gesù non è più là. Corre allora a gridare la sua tristezza ai discepoli ed essi anche corrono al luogo del sepolcro.

Questa corsa di primo mattino, quando fa ancora buoio, rispecchia bene il loro cuore pieno di tristezza e di inquietıtudine. Essi non pensano alle parole che Gesù aveva detto tante volte, quando aveva annunciato la sua morte e risurrezione. Queste parole non erano riusciti a capirle. Quello che Gesù aveva detto non sembrava loro possibile. Anche noi siamo spesso

come loro. Spesso davanti alle difficoltà anche noi brancoliamo nel buio. Abbiamo tutti bisogno di domandare al Signore che venga a risvegliare e a rafforzare la nostra fede.
E' vero che per testimoniare il Cristo risorto, abbiamo bisogno della forza dello Spirito santo. Questo è avvenuto il giorno della Pentecoste. Gli apostoli non hanno più paura di andare davanti a quelli che avevano fatto morire il Cristo. Hanno l'audacia di annunciare: "Gesù è vivo...Dio lo ha risuscitato...E' stato esaltato...E' salito al cielo..." E più tardi, s.Paolo aggiungerà: "Egli vive per la potenza di Dio". Quando scriveranno i racconti delle apparizioni di Gesù risorto, essi useranno parole differenti, ma sempre con la stessa convinzione: "Gesù è vivente". Essi testimonieranno senza paura la loro fede in Gesù Cristo risorto. Niente riuscirà a fermarli, né la persecuzione, né la tortura, né la morte.
Noi cristiani di oggi, crediamo alla risurrezione del Cristo perché i discepoli vi hanno creduto. Noi diamo fiducia alla loro testimonianza. La loro vita e quella di milioni di cristiani é stata totalmente sconvolta e trasformata da questo avvenimento. E' una gioia immensa per ognuno di noi e per tutti i cristiani di sapere che la morte non ha l'ultima parola. In questo giorno di Pasqua siamo tutti invitati ad unirci a questa gioia e cantarla . Si "Signore Gesù, tu sei vivo, in te è la gioia eterna".
Questa gioia che il Cristo risorto mette in noi, dobbiamo irradiarla e comunicarla attorno a noi. Come gli apostoli e numerosi testimoni dopo di loro lungo i secoli, anche noi siamo invitati ad annunciare questa buona notizia nel mondo intero. Il Signore conta su di noi per essere portatori di vita e di gioia. Sono numerosi quelli che lottano contro la malattia e la sofferenza fisica o morale, contro la disperazione. Essi hanno bisogno di noi per ritrovare il gusto di vivere. La nostra attenzione e la nostra amicizia non devono dimenticare coloro che sono schiacciati dalla vita. Un gesto di accoglienza, un gesto di perdono , una mano tesa per rimetterlı in piedi, possono provocare un miracolo di rinascita. E, attraverso tutto questo, una parola che testimonierà della nostra fede li aiuterà a incontrare il Signore risorto.

Photo : Frère Pierre Caporal

Il Signore risorto continua ad essere presente qui in mezzo a noi. Ogni domenica per noi cristiani è giorno di Pasqua. E' il giorno della risurrezione del Signore. Prendiamo l'impegno di essere sempre presenti alla celebrazione eucaristica della domenica. Il Signore parla alla nostra comunità cristiana e ad ognuno di noi in particolare. Ci illumina, ci dà forza e consolazione. Con lui non abbiamo paura del futuro. Gesù cammina con noi e ci rinnova nella gioia e nella speranza.

Si, fa' di noi, Signore dei risorti, dei testimoni della Vita che tu doni in pienezza. Donaci la tua forza e la tua gioia, per rivelare a tutti la grandezza del tuo amore.

+ Lorenzo Piretto
Archivescovo di Smirne

ILS NOUS ONT SEULEMENT DEMANDÉ DE NOUS SOUVENIR DES PAUVRES, CE QUE NOUS AVONS PRIS GRAND SOIN DE FAIRE (CF. GAL 2,10)

RÉOUVERTURE DE CARITAS ISTANBUL

Une des réalités les plus évidentes de notre monde et très certainement dans cette ville d'Istanbul, c'est la situation difficile de survie que traversent beaucoup de nos frères et sœurs. Des raisons, il y en a de toutes sortes et nous les connaissons : injustice sociale, catastrophes naturelles, réfugiés de guerre, surtout des pays limitrophes du territoire de la Turquie, immigration des pays plus pauvres avec toutes les conséquences négatives que nous pouvons imaginer.

Au commencement de mon service épiscopal, je me suis mis à observer cette réalité et il ne fallait pas beaucoup de temps ni d'observation pour se rendre compte que, en tant que chrétiens, nous ne pouvons pas rester indifférents devant la souffrance, parfois urgente et navrante, de ces personnes plus pauvres que nous. Je sais qu'il y a divers associations et groupes qui donnent du temps en travaillant en faveur des pauvres, moi-même j'ai collaboré pendant 12 ans avec l'IIMP (Istanbul Interparish Migrant program), association œcuménique à l'initiative des frères protestants et soutenue par diverses Eglises et mouvements ecclésiaux, y compris quelques communités religieuses de notre Vicariat.

De la part de l'Église catholique, on trouve à Istanbul la C.I.C.M. (Commission Internationale Des Migrations), que peut être très peu connaissent. Depuis plusieurs années, les Conférences Vincentiennes (CV) continuent à aider les pauvres, malgré la diminution du nombre de leurs membres. De ces CV, nous faisons mémoire avec reconnaissance de M. Bruno Lacandela, le dernier Président, décédé récemment. Dans les paroisses, également, dans la mesure du possible, on va à la rencontre des nécessités de ceux qui s'approchent de nous en demandant de l'aide pour la nourriture, le vestiaire et tout ce qui peut les aider à survivre.

Et la Caritas ? Cette question revient souvent sur le tapis et on ne sait pas répondre parce qu'on manque d'informations directes et accessibles. Nous savons que la Caritas est une œuvre de l'Église catholique et que dans chaque pays, la Conférence épiscopale en est responsable. Dans l'Annuaire Ecclésiastique de 2017, le Président de "Caritas Turquie" est S.E. Mgr Lorenzo Piretto, Archevêque de Smyrne, et le directeur national le Docteur Rinaldo Marmara, avec son siège à Istanbul. Il existe deux bureaux actifs de la Caritas diocésaine à Smyrne et à Iskederun. Et deux autres bureaux à Mersin et Antioche. Caritas Turquie offre quelques aides aux migrants d'Istanbul dans les services médicaux, selon les accords avec quelques hôpitaux (cf. l'Hôpital Saint-Georges) et à quelques familles dans le besoin, mais beaucoup d'autres personnes se

trouvent complètement démunies et nous les trouvons à la porte de nos églises et de nos communautés religieuses.
Dans mon ministère de Vicaire apostolique d'Istanbul, avec vous tous, je veux répondre à ces nécessités selon nos possibilités à travers CARITAS ISTANBUL (C.I.). La situation de Caritas Turquie dans la première décennie de ce siècle a été peu heureuse, mais nous ne pouvons pas rester passifs et encore moins seulement à nous lamenter et critiquer les erreurs du passé. Nous voulons plutôt renouveler C.I., et comme je l'avais annoncé dans l'homélie du 31 Décembre 2016, j'assumerai personnellement la responsabilité et le suivi de cette activité dans l'objectif de la rendre efficace et transparente, confiant dans la collaboration de vous tous. Depuis plusieurs mois, nous préparons l'ouverture de C.I., soutenus par Caritas Turquie et comptant sur le suivi technique de Caritas Italie et Caritas Internationale. Le projet de C.I. sera coordonné avec les deux autres églises locales de rite latin (Izmir et Iskenderun). Le personnel qui sera embauché à temps plein sera formé et suivi par Caritas Italie. Au contraire ici, à Istanbul, C.I. accueillera du personnel volontaire selon les nécessités et la bonne volonté de qui pourra et voudra nous aider. Cette année 2018, la quête de Carême, appelée "Carême de partage", sera utilisée en faveur des personnes qui demanderont de l'aide à C.I. A la fin de l'année, pendant la sainte Messe d'action de grâces du 31 Décembre, on vous donnera un compte-rendu des activités de C.I. pour cette première année.
Nous ferons notre possible pour que CARITAS ISTANBUL commence ses activités avant et non après la fête de Pentecôte. Cette date, outre le fait d'être significative dans la liturgie et la dédicace de notre Cathédrale Basilique, répond à la préoccupation apostolique de l'apôtre Paul qui, ne voulant pas retarder son arrivée à Jérusalem à la fin de son troisième voyage apostolique, n'a pas voulu retourner à Ephèse mais a appelé les anciens de cette Eglise pour prendre congé d'eux à Milet (cf. Ac. 20, 16). Pendant ce voyage, Paul, en fait, encourage la collecte des aides pour les besoins de l'Église de Jérusalem (2 Cor 8 et 9), sur la recommandation de Pierre de se souvenir des pauvres, pendant le soit-disant "Concile de Jérusalem", rapporté par le même Paul dans la lettre aux Galates (Ga 2,10; cf.Ac.15).

Photo : Caritas Internationale Belgique

Pour des raisons administratives Caritas Turquie sera à la base des activités parce qu'il s'agit également de Caritas, mais l'administration, l'organisation des activités et le personnel adonné au service de CARITAS ISTANBUL sont sous l'entière responsabilité du Vicariat Apostolique d'Istanbul.
Que ce soit dans ces pages de Présence, que ce soit dans d'autres moyens de communication, nous vous ferons connaître les étapes de cette activité. Que le Seigneur nous soutienne dans cette réponse de charité fraternelle dans notre Eglise locale.

+ Rubén Tierrablanca González, ofm
Vicaire apostolique d'Istanbul
Èglise Catholique latine

DOUBLE EVENEMENT A SAINT ANTOINE DE PADOUE

LA FÊTE DE FRÈRE ATANASY ET L'INAUGURATION DE L'EXPOSITION "SAINT MAXIMILIEN KOLBE"

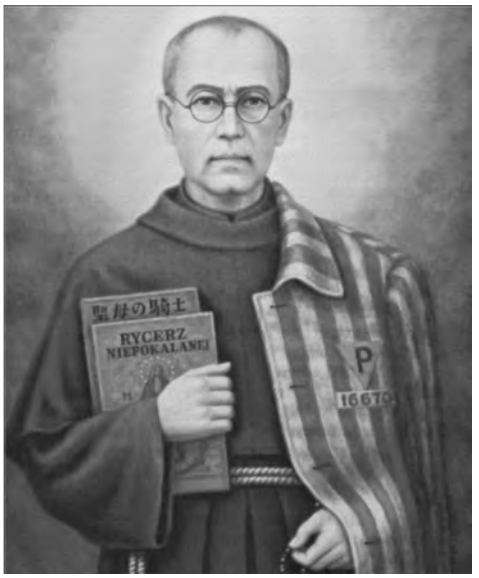
Le deux février frère Atanasy Sulik célébrait 80 ans de sa vie ; cette année il fête aussi 60 ans de vie religieuse et 30 ans de présence missionnaire en Turquie. Cette triple joie fut célébrée les 4 - 5 mars. Le soir du 4 mars, les Frères de Saint Antoine ont organisé en son honneur un concert d'orgue avec des solistes. Le concert a été exécuté par l'organiste Eduard Iosif Antal, la soprano Gözde Ural et le baryton frère Iosif Robu. Dans le concert fut insérée une présentation PowerPoint, préparé par frère Lucian Abalintoaiei, qui nous a fait parcourir sa vie de l'enfance jusqu' à aujourd'hui : vocation, premières années de vie religieuse à Niepokalanow, son travail à Rome, au Brésil, et finalement en Turquie.

Le jour d'après, à 11.00 H, fut célébrée la messe à la basilique de Saint Antoine, présidée par S. E. Vicaire Apostolique d'Istanbul, Mgr. Rubén Tierrablanca. A la messe ont participé les frères de sa communauté religieuse, les prêtres, les laïcs de Polonezköy, les religieuses et religieux. Après la communion, le provincial OFMConv de la Roumanie, frère Teofil Petrişor, et le vicaire de la province religieuse des OFMConv de Varsovie, frère Piotr Szczepański ont exprimé leurs remerciements à frère Atanasy. La fête a continué à la table fraternelle dans la joie d'être en communion et de vivre dans l'espérance que notre vie puisse être fructueuse pour le Règne. A la fin du repas, frère Atanasy a remercié tout le monde, surtout la communauté de Saint Antoine, qui a préparé l'évènement.

Photos de cette première partie : Fr. Michal Sabatura

L'après midi du même jour, à 17.00 heures, dans le cour de l'église, fut inaugurée l'exposition dédiée à Saint Maximilien Kolbe. Entre autres furent présents S. E. Ruben Tierrablanca, vicaire apostolique d'Istanbul et le chorévèque des Syriens -catholiques Mgr. Orhan Canlı. Frère Martin Kmetec a expliqué les raisons qui ont été à l'origine de la réalisation de ce projet ; le programme contenait aussi la conférence sur saint Maximilien Kolbe, présentée par frère Piotr Szczepański. Après sa conférence suivit la prière pour la paix.

Discours de frère Martin Kmetec au moment de l'inauguration :



"Avant d'inaugurer l'exposition consacrée à Saint Maximilien Kolbe, je voudrais remercier particulièrement le Couvent de Niepokalanow, et les responsables des archives, qui nous ont confié le matériel photo et la description exacte du contenu. Merci aussi à Mme Nathalie Ritzman pour la disposition du matériel. L'exposition présente les vie, témoignage, mission, martyre et message de Saint Maximilien Kolbe. Le titre de l'exposition sont les paroles de Saint Maximilien Kolbe: "Seulement l'amour crée…"
Toute l'inspiration de la vie de Saint Maximilen Kolbe a été la Mère de Dieu, Vierge Immaculée. Dieu lui-même l'a fait digne de porter dans ses entrailles l'humanité du Christ, fils de Dieu. Elle est la Theotokos.

Dans l'Immaculée, qui n'a pas été touchée par le péché et le mal qui infligent la race humaine, Saint Maximilien voit l'icône la plus belle de la personne humaine. Chaque être humain possède dans son essence la dignité infinie pour la plus simple raison d'être créé à l'image de Dieu. Et cette dignité existentielle humaine fut tant de fois piétinée à travers l'histoire et continue à être piétinée encore aujourd'hui. Les raisons principales pour cela sont les idéologies du siècle passé, mais aussi les idéologies nées aujourd'hui, qui réduisent l'être humain à l'esclavage et le soumettent au mal; toutes ont leur origine dans l'idolâtrie du "serpent".

L'Immaculée est la personne Humaine, elle n'est pas seulement l'image, mais la personne unique et pure, qui peut intercéder pour l'humanité; la preuve en est la mort de Saint Maximilien dans l'enfer d'Auschwitz; son sacrifice d'amour qui s'est accompli la veille de l'Assomption.

Pour cette raison nous avons voulu, même si c'est d'une manière très limitée, à travers cette exposition, raconter l'amour du p. Maximilien pour Dieu, pour l'Immaculée et pour son prochain. Son geste est une réponse à une tragédie infinie de la douleur, de la souffrance et de la mort atroce de millions de personnes, le plupart Juifs. Est-ce qu'il n'est pas écrit dans le Talmud de Babylonie: "Qui sauve une vie, sauve le monde entier"? Saint Maximilien a sauvé une vie en mourant, ainsi il a accompli les paroles de l' Evangile: "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime" (Jn 15,13). Nous souhaitons que cette rencontre puisse être aussi la prière pour la paix, paix dans les cœurs humains, paix dans le monde, particulièrement dans notre monde du Moyen Orient.

"

Frère Martin Kmetec

Photos de cet article : Nathalie Ritzmann – Archives de Niepokalanow

PAROLES DE JEUNES A L'EGLISE

Dimanche 25 Mars au Vatican, à la fin de la messe des Rameaux place St Pierre, un jeune Panaméen a remis au pape François le document réalisé par les participants du pré-synode qui s'est achevé la veille. Du 19 au 24 mars dernier, 300 jeunes du monde entier ont travaillé ensemble et 15 000 autres ont apporté leur contribution par Facebook pour produire ce texte qui nourrira le travail des évêques en octobre prochain lors du synode sur "les jeunes, la foi et le discernement des vocations".

Une Eglise moins moralisatrice et qui reconnaît ses erreurs

Ce texte porte véritablement la marque de la rencontre des jeunes avec le pape François lundi 19 mars, en ouverture du pré-synode. C'est ce qu'explique l'une des déléguées envoyés par la Conférence des évêques de France, Eugénie Paris. Dans ce texte, les jeunes n'ont pas hésité à interpeller l' Eglise, la jugeant "parfois excessivement sévère ou moraliste", lui demandant de ne pas craindre de se montrer vulnérable et surtout de "reconnaître ses erreurs passées et présentes".

Le texte évoque les abus sexuels et la mauvaise gestion financière. Ailleurs, le document explique que *"pour certains jeunes, l' Eglise a développé une culture qui se focalise sur les membres de l'institution et non sur la personne du Christ. D'autres jeunes voient les responsables religieux comme déconnectés des réalités et plus intéressés par les tâches administratives que par la recherche de la construction d'une communauté".*

Davantage de femmes et de jeunes engagés dans le leadership ecclésial

Et puis, à quatre reprises au moins, il est question de la place des femmes dans l'Eglise. On peut lire par exemple que *"certaines jeunes femmes ont le sentiment qu'il y a un manque de modèles féminins de leaders au sein de l' Eglise quand elles souhaiteraient faire don de leurs capacités intellectuelles et professionnelles à l' Eglise".*

Et le souhait de faire émerger des leaders ne concerne pas seulement les jeunes femmes. Les jeunes disent leur souhait que l' Eglise les implique plus dans ses processus de décision et leur offre davantage de rôles de leadership.

Une autre interpellation des jeunes aux responsables ecclésiaux concerne Internet et les réseaux sociaux.

Une pluralité d'expériences et de témoignages

Ce document pré-synodal est riche. Certains jeunes participants ont d'ailleurs pu regretter qu'il ne soit pas plus synthétique et ordonné. Cela dit, l'assemblée pré-synodale était tellement diverse et le souhait de respecter toutes les expériences si fort qu'il était difficile de faire autrement.

Cette pluralité des expériences est donc présentée dans le document qui liste aussi des points de désaccord entre jeunes : *"contraception, avortement, homosexualité, cohabitation, mariage et comment la prêtrise est perçue dans les différentes réalités de l' Eglise". Selon le document, certains voudraient " voir l' Eglise changer ses enseignements ou au moins avoir accès à de meilleures explications et formations sur ces questions". Mais le texte affirme que "les jeunes catholiques, dont les convictions sont en conflit avec les enseignements officiels, veulent rester dans l' Eglise". A contrario il est écrit que "beaucoup de jeunes catholiques acceptent ces enseignements et trouvent en eux une source de joie".*

Les jeunes ouverts au dialogue avec l' Eglise

La première partie du texte, la plus longue, est consacrée à un état des lieux de la situation des jeunes dans le monde. Il y est par exemple question de ce dont rêvent les jeunes pour leur avenir, des rêves très divers : rêves d'une vie meilleure et d'un ailleurs dans les pays les plus pauvres, rêves de paix là où règne la guerre, rêves centrés sur le développement personnel et l'auto-réalisation dans les pays occidentaux. Mais parfois, écrivent-il, *"nous finissons par abandonner nos rêves à cause de la peur qui est la nôtre, des pressions socio-économiques qui détruisent nos espoirs".*

Un point revient également à plusieurs reprises dans le texte : le besoin manifesté par les jeunes d'être accompagnés par des adultes formés pour cela. Le texte s'achève sur ces quelques phrases qui sonnent un peu comme un avertissement : *"Nous sommes ravis d'avoir été pris au sérieux par les responsables hiérarchiques de l' Eglise et nous pressentons que ce dialogue entre les jeunes et les plus âgés dans l' Eglise est vital, et que cela va porter du fruit. Ce serait dommage que ce dialogue ne puisse pas continuer et grandir ! Cette culture d'ouverture est extrêmement saine pour nous".*

Extrait de RCF.Fr

FRÈRE HENRİ HÉLOU
décédé le 2 mars 2018 dans sa 79ème année et la 61ème de vie religieuse

Fr. Henri HELOU a quitté cette terre pour le Royaume du Père dans la nuit du vendredi 2 mars 2018 suite à une longue maladie.

Il est né à Nazareth en 1939. Après des études à l'école des Frères des Ecoles Chrétiennes à Haïfa, où la famille était établie, et à Nazareth, il a rejoint le juvénat de l'institut des Frères en 1953 d'abord en Palestine puis en France car avec son passeport israélien il ne pouvait se rendre dans aucun autre pays du district d'Orient qui comportait la Palestine, la Jordanie et le Liban. C'est toujours en France qu'il a poursuivi son noviciat et son scolasticat et plus tard ses études universitaires en langue anglaise.

Il a très longtemps travaillé à l'école des Frères à Jaffa en tant que professeur et directeur avec quelques séjours à Nazareth et à Jérusalem. Un de ses anciens collègues lui a adressé ces quelques mots :

« Cher Frere NAZMI, Frère Henri, Aujourd'hui nous venons de Jaffa, de Jérusalem et de Nazareth pour vous amener à votre dernier repos et aussi pour vous remercier de toutes vos activités et de votre exemple de dévouement et de savoir-faire avec les jeunes de tous ces pays que vous avez parcourus. Vous vous êtes consacré à servir le Christ en éduquant des nombreuses générations des divers pays : à Jaffa, à Jérusalem et en Turquie. Vous avez quitté votre famille chérie depuis votre enfance, et aujourd'hui vous y retournez pour y rester pour toujours. »

Depuis l'an 2000, il était affecté à la communauté et au Lycée Saint Joseph Kadiköy. Il y a enseigné l'anglais, accompagné les jeunes professeurs, fait de la conversation en Français.

C'est au cours de l'année 2017 qu'une sorte de cancer l'a attrapé. Il a lutté pour en sortir et il en a été très affaibli.

Et le 2 mars dans la nuit, il nous a quittés pour l'autre monde.

Du mot du Frère Visiteur Fadi Sfeir :

Nous sommes tous là aujourd'hui, la famille de saint Joseph : Les Frères, la direction, les professeurs, l'administration, les élèves et les employés, des parents et des anciens, des amis

et ceux qui t'ont suffisamment approché pour prier et pour dire merci au bon Dieu ; merci pour sa présence, pour son attention et pour sa bonté.
Cher Frère Henri, vous avez été d'abord un Frère, un Frère qui aimait la classe, qui aimait et se faisait aimer de ses élèves. Un Frère serviteur, proche, pragmatique et communicatif. Il suffisait de vous parler d'un jeune ou d'un professeur pour se rendre compte que vous connaissiez chaque personne comme le bon berger. C'est le cas de tout bon disciple de saint Jean Baptiste de la Salle qui est devenu le bon berger qui connaît ses brebis et que ses brebis le connaissent. Vous avez toujours été gentil et vous avez réussi même après votre mort à créer une ambiance familiale dans la sympathie et l'amour.
Le Frère Henri repose dorénavant en paix à Nazareth, sa ville natale. Les funérailles ont été très dignes. L' Eglise était pleine : des membres de toutes les communautés religieuses de la ville, tous les Frères, des représentants de toutes nos écoles, tous les anciens professeurs, juifs comme musulmans y étaient présents, auprès de sa famille.
Demandons à Dieu à l'exemple du Frère Henri, icône du serviteur fidèle, qu'il nous envoie des éducateurs dévoués. Qu'il repose en paix. Amen.

CURRİCULUM VİTÆ.

- Né à Nazareth le 18 mai 1939.
- Petit Noviciat à Saint Maurice l'Exil : mars 1955 à août 1955.
- Noviciat à Bordighera : août 1955 à août 1957.
- Premiers vœux : Bordighera : août 1957.
- 1957 – 1958 : Année passée à Nazareth après le Noviciat car le passage au Scolasticat s'avérait très difficile, voire impossible à cause du passeport israélien. J'ai toujours été victime de mon passeport.
- En 1957 – 1958, j'ai passé un an comme professeur de français et de religion dans mon ancienne école de Nazareth.
- Octobre 1958 – août 1961 : Scolasticat à Annappes, puisque le passage vers le Liban était impossible.
- 1961 – 1964 : Trois ans d'enseignement à Jaffa. Professeur d'Anglais, d'Hébreu, de religion.
- 1964 – 1965 : Professeur à Saint Maurice l'Exil, tout en préparant la propédeutique.
- 1965 – 1967 : En communauté avec des jeunes Frères étudiants à Caluire – Licence d'Anglais.
- 1967 – 1972 : Professeur à Jaffa.
- 1972 – 1981 : Directeur et professeur d'Anglais à Jaffa.
- 1981 – 1982 : CIL à Rome.
- 1982 – 1986 : 4 ans de directorat à Jaffa. – Professeur d'Anglais.
- 1986 – 1989 : Directeur à Jérusalem et professeur de Français.
- 1989 – 2000 : Directeur à Jaffa – Professeur d'Anglais.
- 2000 – 2018 : En communauté à Istanbul – Professeur et conseiller pédagogique.

Transmis par le Frère Pierre Caporal

LES PETITES SŒURS DES PAUVRES -BOMONTI

Au fil des ans…

(Deuxième partie)

Au jour de la Toussaint [1893] les Petites Sœurs des Pauvres célèbrent avec bonheur le premier anniversaire de leur arrivée en Turquie !
Nous continuons l'histoire glorieuse des Petites Sœurs des Pauvres en empruntant des passages de leurs Chroniques :

Photo Le Petit Journal Illustré

10 juillet 1894 : Jour mémorable du terrible tremblement de terre qui fit beaucoup de dégâts dans la ville, surtout à Stamboul et à San Stefano [Yeşilköy]. Vers midi et demi au moment où nous disions nos grâces il y eut tout d'un coup un épouvantable bruit souterrain comme un gros roulement de voitures. Notre maison fut comme soulevée puis se mit à balancer de côté et d'autre pendant quelques instants, on dit que cela dura 25 secondes. Ne nous rendant pas bien compte de ce qui se passait nous nous regardions toutes et notre bonne Mère ouvrit la porte pour sortir dehors, mais aussitôt pensant à nos pauvres vieillards qui étaient réunis au réfectoire elle dit : « Et nos pauvres vieux, vite allons voir ce qu'ils font ». Ceux-ci comme par instinct prenaient déjà le chemin de chapelle. Quoique cela ne fût pas bien prudent en ce moment, nous les suivîmes : on sentait le besoin de se trouver près du bon Maître. Là on se sentit plus rassurés (…).
La fête de saint Joseph, mars 1897, s'est passée aussi doucement et joyeusement que possible. Monsieur [Père] Lobry et Monsieur Droitecourt sont venus dans l'après-midi pour bénir la statue de saint Joseph donnée par Monsieur Droitecourt et qui est montée à son poste devant la maison.

***

[En 1901] Madame Cottereau, une de nos plus grandes bienfaitrices depuis le début de la fondation a fait un don pour notre chapelle d'une belle statue de la sainte Vierge. C'est un souvenir de la première communion de son petit-fils. Monseigneur Bonetti a demandé de la bénir. Nous avons eu ce jour-là une petite fête bien touchante [Aujourd'hui la statue de la Sainte Vierge est exposée à la basilique Saint-Antoine, Istanbul].

***

Le commencement de l'année [1902] a été marqué par une petite épreuve : une vache laitière qui promettait d'être une ressource pour la maison a péri. Les vieillards en eurent de la peine et toute la maison se mit en prières. Saint Joseph eut à ses pieds pendant quelques jours une toute petite vache en carton qui lui rappelait notre pressant besoin. Il n'y fut pas insensible. Deux semaines plus tard le ministre des Etats-Unis nous fit acheter une jolie vache ; une grecque, Madame Calvocoressi, parente de M. Stéfanovich, nous envoya la vache de sa maison de campagne et ainsi la perte fut réparée grandement.
Une dame anglaise de passage à Constantinople, a laissé à l'hôtel pour nous être remis après son départ 650 francs.
En mai nous avons commencé la construction d'une buanderie indépendante du corps du bâtiment ; avec un séchoir. Le bâtiment long de 15 mètres, large de 7 mètres, devra nous coûter 11.000 francs. En même temps nous commençons à construire un hangar pour le foin et les loges pour les porcs.
En juin l'Ambassadeur de France M. Constant nous a fait remettre 1.000 francs sur la recette de la loterie faite à l'ambassade au profit des œuvres de charité.

***

Cette fois [1907] c'est d'une visite faite à notre asile que le Bon Dieu s'est servi pour toucher les cœurs et attacher à notre œuvre une nouvelle famille, celle de Monsieur Fara. Ce bon Monsieur venu pour la première fois visiter la maison en a été si touché qu'il nous a laissé en sortant un chèque de 20 livres turques. Dans le courant de la semaine, Monsieur Fara s'est inquiété si les 20 livres suffisaient pour l'achat des sommiers manquant du côté des hommes. Le dimanche suivant, il est venu accompagné de sa famille nous apporter six livres pour compléter la somme nécessaire, nous promettant d'autres secours. Ces nouveaux bienfaiteurs ont répondu à nos sentiments de reconnaissance en nous remerciant de leur procurer l'occasion de faire du bien. D'autres bienfaiteurs ont pourvu aux besoins de la cuisine en nous envoyant d'amples provisions sans vouloir se faire connaître.

A leur tour, les Turcs interviennent pour nous aider à pourvoir aux besoins de nos vieillards. Le Préfet de la Ville, Rechid [Reşit] Pacha a répondu avec bienveillance à la demande que nous lui avons adressée en nous faisant participer à la distribution qui se fait de temps à autre aux pauvres du pain saisi aux boulangers.

Don du sultan Mahomet V

Le 27 décembre marquera comme date mémorable ; pour la première fois nous avons reçu un envoyé de Sa Majesté Impériale nous apportant un don de 20 livres turques. Nous avons obtenu cette aumône par l'entremise de Halid Ziya Bey, premier secrétaire du sultan Mahomet V, qui a bien voulu présenter à Mahomet V la supplique que nous lui avons adressée.

Mahomet V a répondu quelques jours après par l'aumône précitée, chargeant son envoyé de se rendre compte de notre œuvre. Celui-ci a visité l'asile et parut très satisfait ; il a interrogé les vieillards, leur a recommandé de nous aider et de prier pour nous. Il s'est montré des plus sympathiques. Nous souhaitons que le haut exemple du Sultan nous donne entrée dans la haute classe turque ; ce qui serait pour nous une source de secours dont nous avons besoin.

La Charité est universelle

Nous rencontrons des bienfaiteurs de tout rang et de tout âge. Aujourd'hui c'est à la générosité des élèves de l'établissement Saint-Joseph que nous venons rendre hommage. Nous leur avions fait appel pour nous aider à acheter des mouchoirs de poche et des serviettes pour nos vieillards ; ils y ont répondu généreusement et le total des cotisations s'est élevé à 800 piastres, environ 170 francs.

Les élèves des classes supérieures ont donné leur nom sur une liste de souscription. Nous y avons lu avec plaisir des noms turcs, israélites, arméniens, grecs, à côté des catholiques. Leur charité ne restera pas sans récompense.

Rinaldo Marmara
(à suivre)

JE NE SAIS A QUEL SAINT ME VOUER (4ème partie)

Saint Fortunato martyr de Roviano se fête le jour suivant le Saint Nom de Marie (12 Septembre) dans la première moitié du mois de Septembre.

Des sources historiques précisent que Saint Fortunato aurait été tué au II ou IIIème siècle. Son corps fut trouvé dans les catacombes de Saint Callixte en 1833. L'évêque de Tivoli, Mgr. Pichi (1827-40) réussit à obtenir que le corps du jeune martyr de 12 ans soit donné par le Préfet du Trésor Apostolique, Mgr. Giovanni Augustino, à l'archiprêtre de Roviano près de Rome, par un document daté du 5 Septembre 1834. Les reliques furent transportées en 1835 et se trouvent sous le maître-autel de l'église Saint Jean Décollé sur la place principale de la ville.
En marge de ces faits historiques une magnifique légende s'est établie selon laquelle le jeune saint apparut en songe à certains habitants de la ville de Roviano pour leur demander d'aller chercher son corps dans les catacombes de Saint Calixte. Un petit groupe se rendit à l'endroit indiqué où ils trouvèrent en effet le corps. Il s'agissait d'un beau garçon de douze ans qui avait des blessures sur le front et le cou provenant des coups de hache reçus par son père qui l'aurait surpris priant en cachette dans une église. Ils mirent le corps dans une urne et se mirent en chemin pour retourner à Roviano. Chemin faisant ils s'arrêtèrent pour manger mais ils n'avaient pas assez d'eau à boire. C'est alors que comme par enchantement une fontaine surgit à leurs côtés. Après s'être désaltérés, ils reprirent leur chemin mais en cours de route l'un d'eux s'aperçut qu'il avait oublié son couteau près de la fontaine. Il revint sur ses pas, trouva le couteau mais il n'y avait plus la fontaine. Arrivés au pays, ils déposèrent les reliques sous le maître-autel de l'église Saint Jean Décollé située en face du château où vivait une princesse. Cette dernière tomba amoureuse du beau jeune homme et ordonna que l'on portât son corps au Palais. Le jour suivant, elle trouva le corps la tête tournée vers la gauche alors que la nuit précédente elle avait laissée le corps avec la tête tournée vers la droite. Ce phénomène se répéta pendant trois jours. C'est seulement alors que la princesse comprit que Saint Fortunato souhaitait reposer dans l'église. C'est ce qui fut fait immédiatement.

Saint Fortunato Martyr du Christ se fête le dernier dimanche du mois de Mai à Serracapriola.
Chaque année du 31 Mai au 2 Juin, à Serracapriola, petite commune de la province de Foggia dans les Pouilles, se déroule une fête en l'honneur de Saint Fortunato, martyr du Christ, co-patron et citoyen d'honneur de la ville.

Bien que nous ayons peu d'informations sur ce Saint qui

aurait subi le martyr en raison de sa croyance et de son indestructible foi chrétienne aux environs de l'an 255 sous les persécutions de l'Empereur Maximin le Thrace, la date de sa mort ne me parait pas être la bonne car elle ne coïncide pas avec le règne de cet empereur. Quoiqu'il en soit, il fut enseveli dans les catacombes du Pape Pontien à Rome. Sur sa tombe on a pu déchiffrer l'inscription "Fortunato Martire di Cristo" écrite en caractères hétéroclites. A son côté on découvrit une ampoule contenant son sang et une lampe à huile, preuve qu'il était mort en martyr. En 1687 le Pape Innocent XI en fit don au Cardinal Fortunato Carafa qui a son tour le donna à son neveu Carlo Carafa, prince de Butera et Roccella en Sicile où il y fut translaté. Le 20 Janvier 1697, l'évêque de Gerace, Domenico Diez de Aux, autorisa officiellement sa vénération.
Le 25 août 1726, Don Cesar D'Avalos D'Aragona, marquis de Pescara et Vasto, Seigneur de Serracapriola et possesseur en quatrième lignée du corps de Saint Fortunato, qui avait été entretemps translaté de Sicile dans les Abruzzes, le fit installer en grande pompe dans l'église de Sainte Marie in Silvis. Comme la dévotion des habitants de Serrecapriola augmentait de jour en jour pour ce Saint, le 23 Septembre 1761, l'évêque de Larino, de la province de Campobasso dans la région du Molisse, en visite pastorale, le déclara "Patronis minus pricipalis". A cette occasion, la relique de son bras fut authentifiée et elle est aujourd'hui portée en tête de la procession qui se déroule tous les ans le dernier dimanche du mois de Mai. Le 15 Mai 1855 le Pape Pie IX proclama Saint Fortunato Martyr du Christ co-patron de Serracapriola et concéda l'indulgence plénière à l'occasion de sa fête.

Saint Fortunato, lecteur et martyr, se fête le 4 Mai.
Le 24 Février 303, l'Empereur Dioclétien décréta la destruction des églises et des livres saints appartenant à la religion chrétienne. Il interdit les réunions des communautés, confisqua leurs biens et retira les charges publiques et la citoyenneté romaine de tout adepte de la nouvelle religion. Ainsi les chrétiens devenaient des esclaves s'ils ne retournaient pas au paganisme. Le magistrat de Thibiuca -aujourd'hui Zoustina-,non loin de Carthage, fit donc comparaître devant le tribunal le prêtre Afro et les lecteurs Cyril et Vidal pour leur demander de lui consigner les livres saints. Afro répondit qu'ils étaient en possession de l'évêque Felix absent ce jour-là de la ville. Le lendemain, l'évêque, les prêtres Adautto et Gennaro ainsi que les lecteurs Fortunato e Settimio furent à nouveau convoqués. Devant leur refus de remettre les livres saints, ils furent envoyés à Carthage chez le proconsul Anulin auquel ils opposèrent le même refus. Ils furent alors envoyés en Italie. D'abord à Agrigento, Taormina, Catania, Messina et finalement à Venosa dans la province de Potenza où le préfet Maddeliano les fit décapiter le 24 Octobre. Les reliques du glorieux martyr et lecteur Fortunato sont dignement honorées et conservées dans l'Eglise Paroissiale de la Vierge des Sept Douleurs à Bari où elles furent translatées de la Cathédrale de Bari.
Il est considéré comme le patron des
(à suivre)

Com. Fortunato Maresia

Eglise de la Vierge des sept douleurs à Bari où se trouvent les reliques de Saint Fortunato

AVRIL 2018

Photo : Nathalie Ritzmann

PRESENCE NO. 316
Eglise catholique en Turquie
Aylık Kültür ve Haber Dergisi
Yaygın Süreli Yayın
Yıl: 33 **Sayı:** 4 **Imtiyaz Sahibi**: Erol FERAH
Sorumlu Müdür: Fuat ÇÖLLÜ
Yönetim Yeri, Imtiyaz Sahibi ve Sorumlu Müdür Adresi:
Inönü Mah. Papa Roncalli Sk. (Ölçek Sk) No: 82
Harbiye-Şili / ISTANBULTEL: 0212 248 09 10
e-mail: cetpresse@yahoo.com

Basıldıgı Tarih: 04.11.2016
Grafik Tasarım Baskı: SAK OFSET Reklamcılık, Yayıncılık Matbaacılık San. ve Tlc. Ltd.Şti.
Adres: Oto Sanayi Sitesi Yeni Çamlık Cad.
Mutlu Duran I Hanı
No: 15/1 4. Levent - ISTANBUL
Tel: 0212 283 78 30 Faks: 0212 283 91 34

Pour toute contribution volontaire:
Les lecteurs de Turquie peuvent verser leur contribution directement au curé de leur paroisse.

Photo : JMJ Cracovie

CALENDRIER LITURGIQUE
AVRIL 2018

1 D	**DIMANCHE DE PÂQUES** **LA RESURRECTION DU SEIGNEUR (sol.)** St Méliton *, évêque de Sardes (près de Salihli) (fin II° siècle)
2L	**Octave de Pâques** St François de Paule, fond. de l'O. des Minimes - Plessis-lès-Tours (1508) St Amphien*, jeune martyr de Lycie (région de Demre)
3 M	**Octave de Pâques** St Nicétas, higoumène du monast. de Médikion (Zeytinbağı, env. Mudanya) St Joseph l'Hymnographe, prêtre - Constantinople
4 Me	**Octave de Pâques** St Isidore, évêque de Séville (636) (mém. fac.) St Platon, higoumène du monastère de Saccoudion (Kilise Mevkii, env 55 kms à l'est de Yalva), retiré au monastère du Stoudion - Constantinople
5 J	**Octave de Pâques** St Vincent Ferrier, o.p., prédicateur itinérant - Vannes (1419) (mém. fac.)
6 V	**Octave de Pâques** St Eutychios, patriarche de Constantinople (582)
7 S	**Octave de Pâques** St Jean Bapt. de la Salle, prêtre, fond. des Fr. des Ecoles Chrétiennes St Caliopius-Pompeiopolis en Cilicie (région de Mersin) (IV° siècle) 200 soldats martyrs-Sinope (Sinop) (IV° siècle)
8 D	**2 ème DIMANCHE DE PÂQUES ou DE LA MISERICORDE** Sts Timothée, Diogène, Macaire et Maxime, martyrs-Antioche-sur-Oronte
9 L	**SOLENNITE DE L'ANNONCIATION DU SEIGNEUR** St Eupsychios, Martyr, Césarée de Capadoce (Kayseri) (c 362)
10 M	Bx Boniface Zukowski, prêtre OFMConv, martyr - Dachau (1942)
11 Me	St Stanislas, évêque de Cracovie, martyr (1079) (mém.) St Antipas, martyr - Perame (c 90) (Apoc. 2, 13)
12 J	St Sabas le Goth, martyr au-delà du Danube, dont la relique fut reçue par st Basile en Cappadoce vers 372 St Basile, évêque de Parion (Kemer, à l'ouest de Bandırma) (826)
13 V	St Martin I, évêque de Rome, martyr-Constantinople, Chersonèse (Crimée)
14 S	Stes Domnina et ses filles Bérénice et Prodosca, mart. - Antioche (Antakya)
15 D	**3 ème DIMANCHE DE PÂQUES** Sts Théodore et Pausilypus, martyrs en Thrace, sous l'emp. Hadrien St Crescent, martyr-Myra en Lycie (Demre)
16 L	Ste Bernadette Soubirous, sœur de la Charité de Nevers (1879)
17 M	Sts Pierre, diacre, et Hermogène, martyrs-Mélitène (Malatya) (IV° siècle) St Acace, évêque de Mélitène (Malatya) (c 435)
18 Me	Sts Hermogène et Elpidius, martyrs-Mélitène (Malatya) (IV° siècle) Ste Anthusa, moniale - Constantinople (c 770)
19 J	St Georges, évêque d'Antioche de Pisidie (Yalvaç), confesseur (818)
20 V	St Théodore Trichinas, ermite - Constantinople (V° siècle) St Anastase, patriarche d'Antioche-sur-Oronte (Antakya), martyr (609)
21 S	St Anselme, abbé de l'abb. Ste-Marie-du-Bec, év. de Cantorbéry (1109)
22 D	**4 ème DIMANCHE DE PÂQUES** St Agapit, évêque de Rome, mort à Constantinople (536)
23 L	St Georges, martyr-Diospolis ou Lydda en Palestine (IV° siècle)
24 M	St Fidèle de Sigmaringen, ofm cap, prêtre, mart. - Sévis (Suisse)(1622) St Anthime, évêque de Nicomédie, et comp. martyrs - Nicomédie (Izmit) (303)
25 Me	**St MARC, évangéliste (fête)** St Etienne, évêque d'Antioche-sur-Oronte (Antakya), martyr (479)
26 J	St Basileus, évêque d'Amasée (Amasya), martyr (c 322)
27 V	St Jean, higoumène, Mt Olympe (Ulu Dağ), exilé en l'île d'Afusia
28 S	St Pierre Chanel, prêtre omi, martyr-Ile de Futuna (Océanie) (1716) St Louis-Marie Grignion de Montfort, prêtre - Saint-Laurent-sur-Sèvre (1841) Sts Eusèbe, Charalampe et comp. martyrs - Nicomédie (Izmit)
29 D	**5 ème DIMANCHE DE PÂQUES** Ste Catherine de Sienne, tertiaire dominicaine (1380) St Tychique, comp. de st Paul -'de la province d'Asie' (Act. 20,4)
30 L	St Pie V, o. p., évêque de Rome (1566-1572) (mém. fac.) Sts Diodore et Rhodopianus, martyrs, - Aphrodisias (env. Denizli)

« Nous avons besoin de vous, jeunes, pierres vivantes d'une Église au visage jeune, mais pas maquillé, comme je l'ai dit : pas rajeuni artificiellement, mais ravivé de l'intérieur... » Pape François aux jeunes